

Le meurtre-suicide des sévices subis aux sévices infligés: quand la victime devient l'agresseur

القتل-الانتحار من الإساءة إلى الإساءة: من معاناة
المأساة إلى ممارستها

Murder-suicide from abuse to abuse: when the victim becomes the aggressor

Dr. Dalila Zouad-Admane
Centre Universitaire de Tipasa

Date de soumission: 08-08-2019-Date d'acceptation:29-09-2019-Date de publication:08-12-2020

ملخص

من الصعب للغاية التنبؤ بالعواقب طويلة المدى للصدمة في مرحلة الطفولة المبكرة، لأنها تعتمد على عدد كبير من المتغيرات. نسعى من خلال هذه المقالة إلى إظهار تأثير الاعتداء الجنسي على ارتكاب جريمة القتل- انتحار في مرحلة الرشد لاحقاً. هذه الظاهرة نادرة لكنها درامية لأنها تثير الكثير من التساؤلات، ولهذا السبب، سنحاول أيضاً أن نعرف هذه الظاهرة ونفهمها بانتقاء مختلف العوامل النفسية-الصدمية التي تسبب في تطورها خاصة في غياب آليات المرونة. وذلك من خلال تتبع مسار هذا المرور إلى الفعل المزدوج والانتقال المتناقض للجاني بين وضعية الضحية لاعتداء جنسي ووضعية المعتدي بمعنى الذي ارتكب جريمة قتل متبوعة بمحاولة انتحار، وذلك بإظهار مختلف عوامل الخطورة النفسية التي تتفاعل بعضها البعض في ظل وجود عوامل أخرى مفاجرة للمرور إلى الفعل، من خلال دراسة حالة اعتماداً على المقابلة الإكلينيكية وعلى الاختبارات الإسقاطية مرتكزين في تحليلنا على مساهمات النظرية السيكو دينامية التي تسمح لنا بالتموضع بين مفترق الطرق بين علم النفس وعلم الاجتماع لتجاوزه وإعطاء معنى لهذا الفعل الذي ارتكب ضمن جريمة قتل ذات سياق غرامي- جنوني (crime passionnel).

الكلمات الدالة: القتل؛ انتحار؛ المرور إلى الفعل؛ الاختبارات الإسقاطية؛ المرونة.

Résumé

Les conséquences à long terme des traumatismes précoces de l'enfance sont très difficiles à prédire et dépendent d'un grand nombre de variables. Dans cet article, nous cherchons, entre autre, à montrer l'impact d'un abus sexuel dans l'enfance sur le devenir adulte chez l'auteur d'un meurtre suicide. Tout en retraçant le cheminement de ce double passage à l'acte et le glissement paradoxal

de l'auteur entre le statut de victime d'une agression pendant l'enfance et celui d'agresseur, nous mettons en exergue les enjeux psychopathologiques qui interagissent en présence d'autres facteurs favorisant le passage à l'acte chez l'auteur d'un homicide volontaire suivi d'une tentative de suicide. Ces dimensions sont mises en évidence à travers l'étude de cas. Le recours à l'entretien clinique, aux tests projectifs de personnalité et, la référence aux données conceptuelles de la théorie psychodynamique permet de donner un sens à l'acte homicide-suicide dans un contexte de crime passionnel.

Mots-clés: homicide-suicide; passage à l'acte; tests projectifs; résilience.

Abstract

The long term consequences of early childhood trauma are very difficult to predict and yet depend on a wide range of variables. Within this paper we would like to shed the light on the sexual abuse on childhood and its impact upon the becoming of the suicider criminal adult. For this we ought to retrace the path of this double acting out and the paradoxical shift of the actor between the status of a child victim of an abuse and that of the aggressor of a voluntary homicide followed by a suicide attempt. Those dimensions will be clarified by depending on the case study technique. The use of clinical interview, the personality projective tests, and also by referring to the conceptual contributions of the psychodynamic theory would certainly give a meaning to the homicide-suicide act in its passionate form.

Keywords: murder-suicide; acting out; projective tests; resilience.

«J'aimerais mieux être un crapaud et vivre des vapeurs d'un cachot que de laisser un coin dans l'être que j'aime à l'usage d'autrui !»

«Othello», W. Shakespeare

Introduction

Les études qui ont traité l'acte homicide-suicide sont nombreuses, mais celles qui l'ont abordé objectivement sont peu abondantes, car elles suscitent beaucoup de questions quant aux motivations qui peuvent conduire une personne à commettre l'impensable.



La littérature, à travers la mythologie, l'opéra et le cinéma, rapporte plusieurs exemples de suicides précédés d'homicides. L'œuvre de J.P. Camus «*Les Spectacles d'horreur*» (1630) cité par G. Minois, est un recueil d'histoires édifiantes, à but moral, où l'auteur met en avant des récits d'histoires pathologiques, morbides et montre que nul n'échappe à la justice divine. Parmi les péchés qu'il cite, il y a le suicide et plusieurs actes homicide-suicide. Nous avons choisi celui qui se rapproche le plus de notre cas et qui est interprété par W. Shakespeare (1984) et mettant en scène un meurtre suivi de suicide dans «*Othello*», dans un contexte passionnel.

Othello, noble Maure au service de l'Etat de Venise, épouse la belle et vertueuse Desdémone; Lago, est un officier d'Othello, tente de séduire Desdémone, qui le repousse, pour se venger. Il persuade Othello que Desdémone a pour amant l'honnête Cassio, lieutenant d'Othello, En proie au doute, Othello dit : *«J'aimerais mieux être un crapaud et vivre des vapeurs d'un cachot que de laisser un coin dans l'être que j'aime à l'usage d'autrui !»*. L'idée de l'assassinat de Desdémone suggérée par Lago, se développe. Othello se sent trahi décide de l'étouffer, mais lorsqu'il apprend la vérité, il se poignarde de désespoir. (Chocard, 2002)

L'acte homicide-suicide peut être défini par tout meurtre (ou tentative de meurtre) suivi de suicide (ou de tentative de suicide) dans un délai «bref». Les auteurs Vidon et al (1984) considèrent que ce délai peut aller jusqu'à quelques jours, mais la majorité d'entre eux s'accorde pour le limiter à 24 heures, mais il n'existe pas de définition consensuelle de l'homicide-suicide.

Selon Aderibigbe (1997), l'homicide-suicide est un acte séquentiel qui se déroule en deux étapes : un individu commet un homicide et peu de temps après s'enlève la vie, Berman (1979) utilise le terme de «*mort dyadique*» pour décrire ce phénomène.

Pour Esquirol (1989) l'acte homicide-suicide est une conduite suicidaire sous tendue par une idée délirante. Il existe souvent



un support passionnel, où la victime appartient généralement à l'entourage proche, où le passage à l'acte peut être soit brutal, soit réfléchi. Esquirol fait de l'homicide-suicide un signe de maladie mentale rattachée à la mélancolie.

Quant aux motivations du crime dit « passionnel », Coutanceau (2006) indique que 31 % d'entre eux sont liés à la séparation.

Dans cet article, nous essayons d'apporter des éléments de réponse à la question suivante : *«le meurtre-suicide serait-il le résultat de l'interaction entre un fonctionnement mental déficitaire sur le plan de l'imaginaire et un traumatisme sexuel en l'absence d'éléments de résilience?»*

Pour y répondre, nous allons non seulement analyser le caractère de ces conduites qui associent meurtre et suicide, mais également élargir le champ d'interprétation de ces conduites en controversant l'approche sociologique de Durkheim (1897), estimée, à notre sens comme étant réductrice. Pour Durkheim, le suicide est un fait social, et tout en écartant la dimension de la pathologie mentale individuelle, il fait du crime un phénomène social normal qui appartient à toutes les sociétés, et donc par-là, utile et nécessaire pour son équilibre.

Par ailleurs, il a aussi déduit, que la dimension psychique devait être exclue de l'analyse de ces causes sociales, Mais la réalité psychique, le poids de la trajectoire de vie et la part du réel traumatique sont ignorées par la sociologie et reste un point aveugle qu'elle n'a pas pris en compte.

De ce qui précède, nous recherchons l'impact de l'abus sexuel sur le devenir adulte chez l'auteur d'un acte homicide-suicide et ce, en partant de la question centrale à savoir : qu'est-ce qu'être résilient au niveau du comportement observable après un traumatisme sexuel dans l'enfance ? Et pour y répondre, seule la clinique projective pourrait apporter des éclaircissements en y recherchant la qualité de la mentalisation comme indicateur de résilience.



Il s'agit aussi, dans ce travail, de présenter les enjeux psychopathologiques qui interagissent en présence d'autres facteurs pour favoriser le passage à l'acte chez un individu qui paraît adapté socialement, auteur d'un homicide commis sur sa partenaire, suivi d'une tentative de suicide. Dans un souci de garder son anonymat, nous lui attribuons le pseudonyme d'Ali, celui de Nabila pour la victime et nous nous abstenons d'indiquer le lieu du crime, le type de l'arme utilisée ainsi que l'endroit du déroulement de l'investigation clinique.

Cet incident a été classé par la presse dans la rubrique des faits divers. Il était tellement marquant de par sa violence et de sa singularité qu'il a bouleversé les amis proches des deux protagonistes, qui, étaient loin de se douter que leur relation allait finir aussi dramatiquement tant elle était basée sur un amour idéal.

1. Présentation du cas

Ali, père de famille, âgé d'une quarantaine d'années et amoureux de Nabila. Il l'a fréquentée depuis une dizaine d'années, il a même tenté de la demander en mariage à maintes reprises, mais il a essuyé un refus du père de cette dernière qu'il lui répliqua *«qu'il ne peut construire le bonheur de sa fille sur le malheur d'une autre femme»*.

Les deux amoureux, bravant de tout interdit, continuaient toujours à se voir, jusqu'à il y a deux ans avant le drame, où sous la pression de sa famille, Nabila a exigé d'Ali de répudier sa femme, pour l'épouser. Ce dernier n'a pas accepté, suite à quoi, elle a décidé de mettre un terme à cette relation sans issue. Cette décision a été motivée par le fait de voir ses copines proches se marier l'une après l'autre, ce qui a suscité, chez elle, le désir d'une relation durable et stable comme le reste de ses copines.

Pour se débarrasser de lui, elle changea, à maintes reprises le numéro de son téléphone, et inventa l'histoire d'un prétendant en vue, puis, ébruita cette rumeur. Mais, accepter cette réalité était inadmissible pour Ali. Envahi par la jalousie, il continua à



la poursuivre dans l'espoir de la convaincre que sa place est à ses côtés, pas auprès de quelqu'un d'autre.

Durant les douze années qu'a duré leur relation, Ali n'avait d'yeux que pour Nabila, il faisait des efforts soutenus afin de la satisfaire, il s'endettait, il était aux petits soins et la prenait en charge comme si elle était sa propre épouse. Le jour du drame, une conversation conflictuelle s'est tenue entre les protagonistes, Ali fou furieux, il tue sa bienaimée et tente de suicider.

2. Analyse de la relation des protagonistes

Ce drame rentre dans la catégorie du crime passionnel qui est définie comme étant le meurtre d'une femme par son partenaire. Il est aussi appelé par Russel et Harmes (2001) par le terme «femicide». La littérature nous apporte un éclairage sur la composante psychopathologique des auteurs du crime passionnel relative au vide narcissique et à la dépendance affective qui selon Roussillon renvoie à «ces amours, dernières défenses contre la terreur agonistique du manque». (1999, p. 22).

L'incapacité de construire un objet interne stable suite à une faillite identificatoire engendre un accrochage à un objet externe venant remplacer le manque de l'objet interne. En effet, selon Balier «si la perte de l'objet constitue l'origine de la régression pathologique, c'est aux aléas non résolus de la naissance de l'objet qu'elle nous renvoie» (1988, p. 208).

Dans ces cas de figure, toute perte de l'objet externe entraîne forcément et, dans la quasi-majorité des cas, une perte de soi. On retrouve chez ses personnes une recherche de l'objet originel, maternel, autre fois inaccessible, prenant forme d'une répétition de la relation d'abandon. Mercader et all (2009) caractérisent cet objet originel comme étant marqué par une aspiration fusionnelle indéfiniment recherchée. Pour réaliser le profil des deux protagonistes, nous avons réalisé un entretien avec l'auteur, juste après avoir dépassé la période critique due à son hospitalisation.



2.1. Le profil de la victime

Pour établir le profil de la victime, nous nous sommes basés sur ce qui a été rapporté par la presse, et le témoignage très laconique de l'auteur. La réussite et l'aboutissement de l'acte, supposent que la victime possède un profil psychologique particulier, avec des caractéristiques qui correspondent aux exigences d'Ali, et qui lui servent justement de pilier et d'équilibre dans son économie psychique, en d'autres termes, Ali trouve son compte dans le fait que sa compagne est célibataire, donc disponible pour lui, ce qui traduit la quête d'un objet d'amour pour colmater le manque d'un vide narcissique.

Du côté de Nabila, avoir une relation avec un père de famille, révèle le besoin d'avoir une figure paternelle qui assure la fonction de la sanction, de la protection et du contrôle. Par ailleurs, et d'après le témoignage d'Ali, Nabila était une femme obéissante à la limite de la soumission. Dans ce même rapport, Radford et Russel (1992) pensent que pour les hommes qui commettent ces actes, ne renvoie pas à une perte de contrôle de leurs pulsions violentes, mais plutôt à la recherche d'un pouvoir de domination sur leur partenaire.

2.2. Le profil de l'agresseur

2.2.1. Le profil à travers l'entretien clinique

Tout au long de l'investigation psychologique Ali était spontané. Avec un discours très restrictif, tantôt attentif aux consignes de l'examen, tantôt distrait, affalé, la tête inclinée avec des gestes automatiques, il nous renvoyait en filigrane par cette attitude un sentiment de vide intérieur et d'égarement.

Concernant l'existence de comportements autodestructeurs dans le passé, nous n'avons relevé aucune particularité de ce type de comportements, jusqu'au jour fatal. Dans son comportement quotidien, Ali présentait d'un tempérament explosif, sans qu'il soit dirigé contre lui, et des conduites addictives. Ses propos *«je prenais de l'alcool, mais après avoir connu Nabila tout a changé, c'est grâce à elle que j'ai arrêté*



l'alcool et j'ai commencé à faire la prière» n'indiquent nullement qu'il a changé. En réalité, il a seulement déplacé l'objet de sa dépendance, de l'addiction à l'alcool à la dépendance affective à Nabila, et ce qui n'a pas changé en lui, c'est le sentiment de vide intense qui continuait à le pourchasser.

A notre question sur les marqueurs de vie négatifs, le sujet nie avoir subi un traumatisme susceptible de rendre sa vie affective perturbée. Mais à notre question sur les sensations gênantes qu'il pouvait ressentir, il nous décrit une sensation désagréable caractérisée par une boule d'angoisse qu'il a depuis son jeune âge. Pendant l'investigation, le sujet nous dévoile que son origine remonte à un traumatisme d'ordre sexuel qui lui a été infligée par un inconnu sous les coups et les menaces. Cela dénote que l'auteur présente un état de stress post traumatique, ce clivage entre le cognitif et l'affectif traduit un enkystement du traumatisme sexuel refoulé, et c'est l'investigation clinique qui a permis un retour du refoulé et un travail de liaison en redonnant la parole à la mémoire préverbale jusque la garder insidieusement dans le corps. Janov (2004) explique bien ce phénomène dans son livre «le corps se souvient».

Nous relevons, par ailleurs, un attachement défaillant dans sa relation avec ses parents. Ce trouble découle du manque de sécurité qui a marqué l'enfance d'Ali «*je n'ai jamais connu ce que c'est la paix, depuis que j'étais petit j'avais un sentiment de crainte et d'angoisse*» disait-il. Cette crainte est due à l'insuffisance des soins nécessaires à son développement psychoaffectif et à la peur de l'abandon.

Ali semble ne pas être gâté sur ce plan, car il avait une mère froide et rejetant, le père de son côté semble ne pas jouer son rôle de protecteur, il était sévère et repoussant, Il décrit sa femme comme étant froide et distante: «*elle était toujours préoccupée par sa prière et elle a mis au rebut son mari*». Cette expression reflète le sentiment de rejet, d'inutilité ainsi que le



besoin d'être en position centrale dans les préoccupations de sa femme.

De ces éléments, nous supposons que le sujet n'a pas pu élaborer le traumatisme sexuel, à cause de la fragilité de ses ressources internes et l'absence d'un soutien affectif et de figures contenant. La littérature nous décrit le vécu des traumatisés chroniques qui sont pris dans un terrible dilemme : il leur manque la capacité intégrative et les aptitudes mentales nécessaires à la prise de conscience complète de l'horreur de leurs vécus et de leurs souvenirs, mais ils adoptent une attitude pseudo-normale leur permettant de poursuivre une vie quotidienne, où sont parfois présentes les mêmes personnes qui les ont maltraités ou négligés. (Appelfeld, 1994)

Dans l'introduction de leur livre, Van Der Hart et coll., 2010, «Le Soi hanté» rapportent le témoignage et le vécu de Marilyn Van Derbur (2004) qui était victime d'abus sexuel : «*Sans m'en apercevoir, je luttais pour garder séparés mes deux mondes, sans même savoir pourquoi, je m'assurais, chaque fois que je le pouvais, que rien ne franchissait le cloisonnement que j'avais créé entre l'enfant de jour et l'enfant de nuit*» (2010, p. 15).

Dans leur théorie relative à la dissociation d'origine traumatique, les auteurs tels que Moreau de Tours (1845), suivi par Charles Richet (1884) puis Pierre Janet (1889) avancent l'idée de la dissociation, ou désagrégation, consistant en un clivage ou une isolation des idées et une division de la personnalité, (Van Der Hart, 2010, p.2). Mais ce qu'il faut retenir est que les patients traumatisés appelés aussi «survivants» mènent un combat au quotidien pour avoir la paix intérieur.

Quant au déroulement de l'acte et selon les témoignages recueillis à travers la presse et l'entourage de l'auteur, Ali est rentré dans état confusionnel caractérisé par le choc, la stupeur et l'oubli. Par ailleurs, cet acte irréparable est le résultat de l'impensable à savoir, de l'incapacité d'élaborer la perte de l'objet d'amour et d'en assumer sa séparation.



2.2.2. Le profil à travers les tests projectifs

De l'analyse des protocoles de l'intéressé nous relevons les éléments saillants suivants :

- Au Rorschach

- L'espace imaginaire et de la représentation de soi

La pauvreté associative du sujet traduite par des images répétitives des contenus vides et stéréotypés, attestée par une productivité très basse (R=9) et beaucoup de refus de certaines planches, nous mettent face à un protocole qui ne répond pas aux critères de validité. Suite à quoi, nous proposons de réaliser une analyse qualitative de ses réponses.

Le sujet appréhende le monde extérieur par une approche synthétique et critique, le protocole est frappant par son aridité, le refus des planches qui réactivent la couleur traduit la précarité des mécanismes de refoulement. C'est le clivage qui prend le relais en séparant radicalement les émergences pulsionnelles, en les remplaçant avec par persévération de la même réponse aux planches pastelles»حيوان«.

Par ailleurs, l'absence des kinesthésies humaines (K=0), qui s'associe à l'absence de l'identification au règne humain, rend compte de l'impossibilité à se situer dans une aire transitionnelle, permettant la différenciation entre sujet et objet. Sa relation d'objet se situe nettement dans une économie pré-génitale, (de Tychey et coll., 2012), ce qui traduit une inhibition de l'espace imaginaire et la difficulté d'assumer pleinement les besoins, comme le montre la présence des kinesthésies mineures, traduisant des mouvements régressifs par un registre purement projectif et dangereux. Il traduit un positionnement pré-génitale marqué par une pathologie grave du narcissisme, associés aux carences primaires et aux traumatismes subis qui ont fragilisé les assises narcissiques, comme l'atteste l'effondrement des indices au niveau du psychodrame :



- Le choc au rouge apparait comme une réaction de stupeur affective entrainant une désorganisation de la pensée attestée par les réponses F-.
- F% est élevé, il traduit un surinvestissement tangible de la réalité extérieure (faux self), (F+% est très bas), témoignant d'un rapport au réel précaire.
- G% est élevé, ce qui témoigne d'une activité défensive contre les émergences internes.
- A% est très élevé indiquant un appauvrissement de la pensée.
- Le TRI est du type coartatif ce qui caractérise un rétrécissement des intérêts vitaux et des investissements psychiques.
- Les réponses Dbl témoignent de d'une avidité et d'une attirance par le manque.

- La qualité de la mentalisation

Nous approcherons ici la qualité de la mentalisation en nous centrant sur les différentes dimensions de la symbolisation du pulsionnel sexuel et du pulsionnel agressif et violent.

Sa réponse à la première planche qui renvoie à la double sollicitation (narcissique et objectale) est teintée de pulsions agressives, voire meurtrières, où la défaillance de la symbolisation du féminin et du maternel est tout aussi grande, comme l'attestent les déqualifications graves projetées face à la planche à symbolique maternelle.

Ceci traduit une imago maternelle archaïque et menaçante ; «À défaut de la construction de l'objet originel, il est condamné à revenir indéfiniment au désir illusoire de pouvoir posséder l'objet originel. Cet objet originel, c'est celui, évidemment maternel, qui est marqué par une aspiration fusionnelle indéfiniment recherchée». (Mercader & all, 2009, p.45)

Face aux planches œdipiennes, le sujet est incapable de représenter les relations, il s'inscrit dans un registre prégénital (procédés primaires), où nous assistons à un échec d'élaboration mentale, il donne des réponses crues à valeur



sexuelle face aux sollicitations pulsionnelles des symboles : phalliques et féminins comme en témoignent ses réponses à la planche II : simultanément (sexe féminin, sexe masculin), se sont des réponses typiques d'un aménagement pervers, elles viennent restaurer une identité narcissique en mettant en avant des représentations sexuelles de surface à l'excitation liée au manque.

Nous enregistrons un temps de latence très long à la PLIII : (...animaux كاش ما قاعدين ياكلوا), ce qui a favorisé la régression du sujet à des contenus archaïques avec des thèmes agressifs relevant de l'oralité et de la dévoration, ces représentations sont liées à des contenus destructifs.

Le masculin n'est pas symbolisable pour Ali, comme l'atteste la sidération de la pensée enregistrée à la planche IV, c'est avec un contenu neutre que le sujet fait face "كاش حيوان هذا ثاني" aux sollicitations latentes de la planche sans révéler sa position (soumission ou de puissance).

De ce qui précède la symbolisation de la pulsionnalité violente et agressive est encore plus déficitaire car elle est presque toujours projetée dans les planches relationnelles :(I, II, III,), en s'appuyant sur les critères proposés par Cassiers (1968) sur un mode cru, cette caractéristique envahit en partie le protocole.

Quant à la réponse donnée à la planche V qui traduit l'épreuve de réalité fondamentale dans l'approche du monde externe le sujet nous donne une kinesthésie neutre liée à un contenu ambigu "حيوان يطير". On retrouve la même chose pour la planche VI où la réponse ne contient pas d'identification sexuelle.

L'angoisse, engendrée par les sollicitations de la planche régressive maternelle VII a désorganisé le sujet et l'a rendu incapable d'élaborer une réponse (inhibition). Cela dénote d'une fragilité des ressources internes, Ce refus se perpétue dans le reste des planches pastelles (VIII, IX, X) qui sollicitent l'émergence des émotions et permettent de saisir le type de rapport que le sujet établit avec son environnement. Face aux



manifestations primitives nous enregistrons un échec total de toute élaboration du conflit et de problématique de séparation-individuation.

Le protocole d'Ali au Rorschach est teinté d'un clivage entre attitude projective et répressive (PL : VII-VIII-IX-X).

- Au TAT

De l'analyse du discours via la feuille du dépouillement de V. Shentoub (1990) nous relevons une prédominance des procédés appartenant à la série C l'inhibition du conflit et le surinvestissement de la réalité externe par le placage ainsi que par l'attachement excessif à l'environnement et aux personnes c'est-à-dire le surinvestissement de la fonction d'étayage, ce qui nous renvoie à une attitude de dépendance.

Le discours du sujet au TAT, traduit un vécu dépressif attesté par le procédé CN5, qui a un lien avec les relations précoces et la dépression essentielle de l'enfant, ses réponses sont apparues aux planches à symbolique maternelle, associées surtout au froid et aux contrastes noir-blanc, ce qui dénote d'un manque de soins primaires et un attachement insécure des relations précoces.

- l'Hypothèse structurale

Des résultats obtenues des tests projectifs de personnalité, nous relevons des mécanismes de défense archaïques, une problématique prégénitale et un type de relation anaclitique. Cela nous fait penser à un fonctionnement limite versus psychotique

- Au DSM-V

Nous confrontons l'hypothèse du fonctionnement mental du sujet aux critères diagnostiques de la section II du DSM-V, (code F60.3) qui atteste également l'existence du trouble de personnalité limite chez notre sujet comme en témoignent les six manifestations suivantes:

- (1) - efforts effrénés pour éviter les abandons réels ou imaginés.
- (2) - mode de relations interpersonnelles instables et intenses caractérisées par l'alternance entre des positions extrêmes d'idéalisation excessive et de dévalorisation



(3) - instabilité affective due à une réactivité marquée de l'humeur.

(4) - sentiments chroniques de vide

(5) - colères intenses et inappropriées ou difficulté à contrôler sa colère.

(6) - survenue transitoire dans des situations de stress d'une idéation persécutoire ou de symptômes dissociatifs sévères.

Les éléments saillants obtenus à travers les différents outils d'investigations psychologiques mettent en avant l'existence d'un trouble psychopathologique chez le sujet.

3. Analyse des facteurs favorisant le passage à l'acte

La sommation des six facteurs suscités a produit un cocktail volcanique favorisant le passage à l'acte. Nous les regroupant comme suit :

3.1. L'existence du trouble de la personnalité limitée

La motivation au passage à l'acte est liée à un tableau chronique associant une peur de l'abandon, une angoisse intense et un faible contrôle des impulsions.

3.2. La dernière conversation précédant le passage à l'acte

C'est une discussion à caractère conflictuel portée sur la séparation qui s'est tenue ce jour-là. Nabila a décidé d'en finir définitivement avec une relation qui ne lui rapporte guère de satisfaction, en brisant les entraves qui l'a rattachent à la situation d'emprise. Elle reprend le contrôle et change de statut dans la relation: de la soumission à la domination, non seulement capable de lui résister et de l'affronter mais, encore mieux déterminée à le quitter et donc, indifférente à son égard.

Cette indifférence est vécue par Ali comme une attaque visant à le supprimer. Ceci est vite projeté sur l'objet externe menaçant et déclenche un processus de meurtre, Nabila jusque-là, ignorait qu'en demandant la séparation, elle faisait un pas dans le couloir de la mort.

Notre analyse est réconfortée par les résultats de l'étude sur le crime passionnel de Guillaud (1986) au XIX^e siècle, qui avait constaté que le divorce représente une issue à la relation



d'emprise. En effet, (75 %) des divorces sont demandés par des femmes, mais ceci ne les empêche pas d'être tuées, parfois il est même, au contraire, l'élément déclencheur du processus meurtrier, comme le témoigne notre cas.

3.3. La fonction de l'acte

L'acte avait pour fonction la recherche d'un état d'apaisement et de nirvana, par la libération d'une angoisse intense engendrée par la lutte anti dépressive liée à la perte d'objet; puis de vengeance par jalousie. En supprimant la victime, il se débarrasse de la situation de rivalité qui lui renvoie une image narcissique trop fragile mal assumée. Quant à l'acte auto destructeur, il est survenu suite à la confrontation à une réalité qui remet en question son existence

3.4. La présence d'une arme comme facteur précipitant

L'arme est perçue comme le moyen, par excellence, de régler rapidement une situation, à un niveau de détresse extrême.

4. Discussion générale

Le double geste homicide-suicide apparait comme un moyen de persévérer la relation, de survivre à l'agression extérieure qui est la séparation actionnée par Nabila dans le but est de dominer et de reprendre le pouvoir sur l'autre afin de se renarcissiser. Après avoir commis l'innommable, Ali ne se souvient plus de rien, il a passé un mois à l'hôpital et a survécu miraculeusement aux blessures auto-infligées, sans séquelles importantes, sauf les traces indélébiles marquant le tragique incident.

Nous nous sommes fixés l'objectif de relever les indicateurs psychodynamiques du traumatisme sexuel vécu par l'auteur dans son enfance et d'en évaluer son retentissement sur l'économie psychique de l'auteur, à savoir son intégration ou son éventuelle enkystement, grâce à la particularité de ce protocole spectaculaire du fait de la richesse du matériel clinique et projectif obtenu dans un effort de séduction narcissique,



L'analyse des résultats obtenus atteste l'absence de facteur de résilience qui implique l'élaboration mentale réussie du traumatisme lié à l'agression, ses représentations aux planches à sollicitations relationnelles démontrent un enkystement du traumatisme. Damiani (1999) mentionne, à cet égard, des fantasmes primitifs, parfois crus et destructeurs, oraux, agressifs et dévorants, ainsi qu'une altération profonde de l'identité et du lien à l'altérité. Par ailleurs, nous relevons que la panne du pare-excitation laissant apparaître en filigrane un «*moi-peau passoire*» (Roman, 1992).

Le protocole d'Ali est complètement à l'opposé des huit fonctions du «*moi-peau contenant*» cité par Anzieu (1985), à savoir : la maintenance, la contenance, le pare-excitation, l'individuation, l'intersensorialité, le soutien de l'excitation sexuelle, la recharge libidinale et l'inscription des traces.

Un autre élément vient étayer l'hypothèse que le trauma rend le système de l'appareil psychique défaillant. Janet (1889) parle, alors, d'«*automatisme psychologique*», qui signifie que les patients qui ont fait l'expérience dans leur enfance de certaines impressions à caractère traumatique et, lorsque la mémoire leur était ravivée par quelques évènements, c'est là, que des symptômes réapparaissent et que la personne souffre de troubles mentaux dus à l'influence de ces remémorations.

Le recours au premier acte «homicide» est expliqué par l'interaction de plusieurs facteurs à savoir l'effraction due au trauma sexuel qui est venu se positionner sur une vulnérabilité préalable causée par les défaillances narcissiques issus des liens précoce. Dans cette perspective, l'acte vient en réponse à la séparation avec la victime, et constitue une tentative de se réapproprier l'objet et de faire face à l'angoisse d'anéantissement suscitée par la séparation, donc incapable d'assumer le poids de la perte et des affects dépressifs, comme le soulignent les auteurs (Lighezzolo-de Tychev, 2004 ; Cyrulnik et Duval, 2006; Cyrulnik, 2013).

Ces auteurs stipulent, dans cet ordre d'idée, que le travail d'élaboration devrait dépendre principalement des ressources internes du sujet, notamment la richesse et souplesse de ses



mécanismes de défenses et de l'étendue de sa mentalisation, en particulier sa capacité de symbolisation des excitations et ceci, sans exclure les critères externes comportementaux associés à la réussite de ce travail.

Quant au recours au deuxième acte «*tentative de suicide*», il traduit la douleur de la perte de sa bien-aimée qui a réactivé dans «*l'après-coup*». Dans cette perte de l'objet originel, c'est-à-dire, la perte maternelle précoce inélaborable, laissant l'auteur dans une dépendance et passivité (l'objet est partie je le suis), l'acte tentative de suicide, dans ce contexte, vient interrompre «*un péril d'existence*» selon l'expression de Balier (1988) et dénote une lutte contre une catastrophe psychotique devant l'explosion et la rupture du déni-clivage qu'il entretenait avec la victime. Le passage à l'acte traduit un défaut de «*l'imaginaire*» (Bergeret, 1990) ou de «*réverie*» (Cynlnick, 2001), servant à déjouer et détourner l'action.

Conclusion

Cet article a mis en lumière le cheminement et l'évolution d'un acte homicide-suicide et de ses mécanismes psychopathologiques sous-jacents dans une relation sadomasochiste, caractérisée par la dyade (soumission/domination), où l'auteur exerçait un pouvoir d'emprise qui paralyse sa partenaire en l'étouffant et en la maintenant à sa disposition.

Dans ce contexte, toute tentative de différenciation, de rejet de l'unité et de perspective de solitude de cette «*relation symbiotique*» fusionnelle est perçue comme une attaque menaçant le narcissisme de l'auteur. Celui-ci couvant un fonctionnement psychique déficitaire sur le plan de l'imaginaire et de la symbolisation associé à l'absence de mécanisme de résilience et d'élaboration mentale du traumatisme initial donnant comme conséquence un double passage à l'acte violent dans un contexte de jalousie et de crime passionnel, dans le but de survivre à la menace de séparation et à l'impensable qui est la perte de son objet d'amour/ de Soi.



Ceci traduit bien le rapport paradoxal qu'entretiennent les auteurs du crime passionnel avec leurs victimes.

Par ailleurs, comme le suggèrent les résultats de notre travail, nous avons vu combien l'acte d'homicide-suicide écarte l'hypothèse d'un fait social comme le stipule la sociologie. De ce fait, il est préférable qu'il soit inscrit dans une approche complémentaire, au carrefour de la psychologie et de la sociologie, qui est celle de la psychologie sociale et doit se dégager du point de vue «réducteur» de la sociologie seulement.

Bibliographie

1. Aderibigbe Y.A., 1997. Violence in America: survey of suicide linked to homicides, *journal of forensic sciences*, 42, 662-665.
2. American psychiatric association, 2015. *DSM-5 Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* 5^e éd. Paris, Masson.
3. Anzieu D., 1985. *Le Moi peau*, Paris, Dunod.
4. Balier C., 1988. *Psychanalyse des comportements violents*, Paris, presses universitaires de France.
5. Bergeret J., 1990. *Les toxicomanes parmi les autres*, Paris : Odile Jacob.
6. Berman A.L., 1979. *Dyadic death: murder-suicide*, suicide and life-threatening behavior, 9, 15-23.
7. Coutanceau R., 2006. *Auteurs de violences au sein du couple*, rapport ministériel.
8. Cyrulnik B., 2001. Manifeste pour la résilience, *Spirale*, n° 18, (2), 77-82.
9. Camus J.P., 2013. *Les spectacles d'horreur*, classiques Garnier, collection "bibliothèque du XVII^e siècle", 2013. EAN13: 9782812409752.
10. Chocard A.-S., 2002. *L'acte homicide-suicide, revue de la littérature, À propos de 14 observations cliniques*, thèse de doctorat inédite : université d'Angers.
11. Damiani C., 1999. *Enfants victimes de violences sexuelles : quel devenir ?*, Paris, hommes et perspectives.



12. Durkheim E., 1981. *Le suicide*, éditions Quadrige, presses universitaires de France, nouvelle édition 1930, 7ème tirage 1981 : 463 p.
13. Esquirol J.E.D., 1839. Des maladies mentales considérées sous les rapports médical, hygiénique et médico-légal, chapitre VIII: *de la lypémanie ou mélancolie*, Paris, 1838/réédition Paris, Frénésie éd., collection INSANIA, les introuvables de la psychiatrie, 1989 : 197-237.
14. Guillaud J., 1986. *La chair de l'autre: le crime dit passionnel au XIX^e siècle*. Paris : O. Orban.
15. Heuyer G., 1973. *Psychoses collectives et suicides collectifs*, presses universitaires de France, 1973: 105-25.
16. Janet P., 2005. *L'automatisme psychologique*, Paris : Félix Alcan, réédition : Paris: l'Harmattan,
17. Mercader P.; Houel A.; Sobota H., 2004. «L'asymétrie des comportements amoureux: violences et passions dans le crime dit passionnel», *sociétés contemporaines*, n° 55, 91-114.
18. Mercader P.; Houel A.; Sobota H.; 2009. «Le crime dit passionnel»: des hommes malades de l'appropriation des femmes, ERES «Empan» 2009/1 n° 73 <https://www.cairn.info/revue-empan-2009-1-page-40.htm>
19. Morali A.; Baratta A., 2011. L'homicide-suicide: caractéristiques cliniques et épidémiologiques, illustration à propos d'un cas clinique, *l'information psychiatrique*; 87: 321-8.
20. Moreau de Tours J.J., 1865. *De la folie hystérique et de quelques phénomènes nerveux propres à l'hystérie convulsive, à l'hystérie-épilepsie et à l'épilepsie*, Paris: Masson.
21. Pinel P., 1996. *Traité médico-philosophique sur l'aliénation mentale, ou la manie*, Paris, An IX, 1809, réédition Lilly France: 72-75.
22. -Radford J.; Russel D., 1992. *Femicide: the politics of woman killing*, New York, Twayne publ.
23. Rainelli C.; Orliaguet M.H.; Villars M.-L., 2012. «Reviviscence traumatique lors de la grossesse et de la naissance des abus sexuels subis pendant l'enfance», *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, vol. 60, p. 356-361.
24. Richet C., 1884. *L'homme e l'intelligence: Fragments de physiologie et de psychologie*, Paris : F .Alcan.



25. Roman P., 1992 «Structuration narcissique et état limite de la personnalité du délinquant, psychopathologie des enveloppes psychiques au Rorschach», *journées d'automne de la Société française du Rorschach et des méthodes projectives*, Rennes.
26. Rouyer M., 1995. «Le devenir à l'âge adulte des enfants victimes d'inceste», dans *inceste*, Paris, l'esprit du temps, p. 305-312.
27. Russel D., Harmes R., 2001. *Femicide in global perspective*, New York, Columbia University.
28. Shakespeare W., 1984. Othello, In: *Hamlet/ Othello/ Macbeth*; édition classiques de poche; Le livre de poche; 145-269.
29. Tychev (De), C.; Diwo, R.; Dollander M., 2000. «La mentalisation : approche théorique et clinique projective à travers le test de Rorschach», *bulletin de psychologie*, 448, p. 469-548.
30. Tychev (De) C., 2012. *Le Rorschach en clinique de la dépression adulte*, Paris, Dunod.
31. Tychev (De), C.; Huckel C.; Rivat M.; Claudon P., 2012. «Nouvelles normes adultes du test de Rorschach et évolution sociétale : quelques réflexions», *Bulletin de Psychologie*, 521, 65, 5, p. 453-466.
32. Vander Hart O., Nijenhuis E.R.S., Steel 2010. *Le soi hanté» dissociation structurelle et traitement de la traumatisation chronique*, 1ere édition, De Boeck Université.
33. Vion J., 1986. *L'acte «homicide-suicide», contribution à l'étude clinique et psychopathologique, aspect médico-légal*, thèse de médecine, Grenoble.
34. Vidon G., Caroli F. 1984. *Suicide collectif, les séminaires du Girad*, Euthérapie éd., 85, 86: 6-14.

